



Revue archéologique de l'Est

Tome 56 | 2007
n°178

WINDLER Renata, MARTI Reto, NIFFELER Urs, STEINER Lucie dir., *Haut Moyen-Âge (La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge, VI)*

Bâle, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, 2005, 443 p., 225 fig. couleur et N et B.

Henri Gaillard de Sémainville



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/5240>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007
Pagination : 384-386
ISBN : 2-915544-08-5
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Henri Gaillard de Sémainville, « WINDLER Renata, MARTI Reto, NIFFELER Urs, STEINER Lucie dir., *Haut Moyen-Âge (La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge, VI)* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 56 | 2007, mis en ligne le 20 février 2009, consulté le 18 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rae/5240>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2020.

© Tous droits réservés

WINDLER Renata, MARTI Reto, NIFFELER Urs, STEINER Lucie dir., *Haut Moyen-Âge (La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge, VI)*

Bâle, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, 2005, 443 p., 225 fig.
couleur et N et B.

Henri Gaillard de Sémenville

- 1 Il y a près de trente ans, la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie publiait une excellente série de six synthèses collectives consacrées aux grandes périodes archéologiques, du Paléolithique au haut Moyen Âge (*Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz*), l'objectif étant de faire le point sur l'état des connaissances à l'échelle de l'ensemble du territoire national. Cela ne va pas forcément de soi dans un pays où la plupart des travaux sont conduits dans le cadre du canton et il faut donc rendre hommage à nos collègues suisses pour la réalisation de telles synthèses qui demandent un gros travail de coordination.
- 2 La présente publication reprend le même projet avec une équipe évidemment complètement renouvelée : à l'exception de Max Martin et de Stefan Sonderegger, elle ne compte en effet aucun des auteurs ayant participé à la précédente. Les « nouveaux » sont tous d'excellents spécialistes de la période et l'on a plaisir à relever, outre Renata Windler, Reto Marti et Lucie Steiner, qui ont assuré la coordination, des noms comme ceux de Justin Favrod, de Gabriele Graenert ou de Carola Jäggi. Autre nouveauté qui sera appréciée par les lecteurs francophones, le texte est totalement bilingue, le français et l'allemand étant juxtaposés sur deux colonnes. Ajoutons que la présentation est très soignée, l'illustration abondante et de qualité, comme c'est très souvent le cas avec les publications suisses.
- 3 La comparaison entre ces deux publications permet de se rendre compte de l'ampleur des progrès faits par la recherche durant les trois dernières décennies : si ceux-ci sont plus particulièrement nets dans des domaines comme le climat et l'environnement, les

édifices religieux et l'économie, ils concernent tous les sujets. La première partie consacrée à l'historique des recherches (18 p. rédigées notamment par Max Martin) le met en évidence.

- 4 La deuxième partie (28 p. de Hannes Steiner et Justin Favrod) fait un point rapide et clair sur les connaissances et sur les sources. La toponymie et les témoignages linguistiques donnent lieu, dans la troisième partie (18 p. dues à Stefan Sonderegger et Wulf Müller), à un exposé assez détaillé et parfois complexe pour le non spécialiste, dans lequel la problématique est peut-être un peu trop exclusivement celle de la mise en place de la toponymie alémanique. C'est, il est vrai, une des questions majeures dans l'histoire du peuplement de la Suisse du début du Moyen Âge et il est normal qu'elle intéresse particulièrement les chercheurs de ce pays, mais on peut regretter qu'en regard l'examen des éventuelles traces toponymiques des Burgondes n'ait pas été mieux pris en compte.
- 5 La quatrième partie aborde en 9 pages le climat et l'environnement. Particulièrement stimulantes sont les observations et les pistes de recherche exposées par Christian Maise. Les simultanités qu'il souligne entre événements historiques et climatiques dans le monde romain comme à l'époque mérovingienne sont remarquables, même si, ainsi qu'il le fait observer, elles méritent d'être confirmées et précisées.
- 6 Une très grosse partie (138 p.) est consacrée aux découvertes archéologiques proprement dites (« Tirés du sol : des structures et des objets »). Y sont successivement abordés : les sites d'habitat, les églises, les pratiques funéraires et le matériel archéologique. Le point sur la question des habitats ruraux et urbains est fait par Reto Marti, Robert Fellner et Maruska Federici Schenardi. Malgré de récents progrès, grâce à des chantiers comme celui de Develier-Courtételle, les connaissances sont encore très lacunaires, à l'image de la France. Plusieurs plans de villes et de maisons rurales illustrent ce chapitre, dans lequel on remarquera l'évocation, assez inhabituelle et donc bienvenue, des aménagements périphériques et intérieurs (meubles) de la maison.
- 7 Le chapitre consacré aux églises (Carola Jäggi, Jacques Baujard et Hans Rudolf Meier) est très bien documenté grâce au nombre important d'édifices religieux ayant bénéficié de fouilles dans le dernier quart de siècle. Depuis les travaux de Charles Bonnet à Genève, la Suisse est en effet en pointe dans ce domaine. Menée dans le cadre des grands ensembles linguistiques (Suisse romande, puis alémanique, et enfin Grisons et Tessin), l'étude doit notamment son intérêt aux nombreux et très utiles plans qui l'illustrent et sur lesquels s'appuie une intéressante typologie. C'est ainsi qu'en milieu rural, en Suisse romande, on a une majorité d'églises à abside, quelques-unes à chœur quadrangulaire, les plans rectangulaires étant plus rares qu'en Suisse alémanique.
- 8 Les pratiques funéraires sont abordées essentiellement par Gabriele Graenert dans une synthèse de près de trente pages qui traite en particulier de l'organisation et des types de nécropoles, de leur localisation, de l'aménagement des tombes et du traitement des morts. L'ensemble est très complet, bien illustré, mais pourquoi avoir placé en fin de ce chapitre un paragraphe consacré à « la population du haut Moyen Âge : apport de la paléanthropologie » (Geneviève Perréard Lopreno), qui nous a semblé par ailleurs un peu court (8 p.) eu égard aux informations de plus en plus riches que fournit ce domaine de recherche ? N'aurait-il pas été plus à sa place dans une autre partie, peut-être la sixième ?
- 9 Cinquante pages traitent, sous la responsabilité de Renata Windler et Lucie Steiner, du matériel archéologique. Comme le sous-titre l'indique (« morceaux choisis »), il a fallu

faire un choix tant la matière était abondante. Sont successivement présentés : les éléments du costume (R. Windler ; costume féminin et masculin, avec le souci louable et constant du concret), l'équipement des guerriers (L. Steiner), les ustensiles et autres objets de la vie quotidienne (*id.*), les monnaies (R. Windler) et les récipients (R. Marti). Ce chapitre constitue également une excellente synthèse, très complète, bien illustrée et tenant compte des acquisitions les plus récentes de la recherche. Il se termine par deux paragraphes portant sur les restes animaux et végétaux : intéressants et concis, eux aussi ne paraissent pas vraiment à la bonne place et auraient peut-être été mieux dans la dernière partie.

- 10 La dernière partie (« Société, culture, économie : aspects du haut Moyen Âge » ; 129 p.), précisément, se présente sous la forme de synthèses pour la plupart très intéressantes et dont la portée dépasse souvent le cadre du territoire suisse. C'est le cas notamment pour le chapitre sur l'histoire du peuplement (Reto Marti et Jacques Monnier, avec des contributions de Renata Windler et d'Urs Clavadetscher) : après une introduction qui met bien en relation les conditions climatiques et l'évolution démographique, sont successivement étudiées les grandes régions culturelles du pays. D'un ensemble globalement riche en informations, bien qu'inégales selon les secteurs géographiques, ressortent en particulier les résultats des travaux menés sur l'évolution des villes de Suisse romande de l'Antiquité tardive au début du Moyen Âge. Les questions de rupture et de continuité dans l'implantation du peuplement constituent à juste titre un des principaux fils conducteurs de ce chapitre.
- 11 Le chapitre qui traite des cultes et croyances (Carola Jäggi, Jacques Bujard, Hans-Rudolf Maier) présente également un contenu très riche et varié, concernant à la fois le milieu rural et le milieu urbain et faisant le point sur des questions « classiques », mais encore très insuffisamment connues, comme celle de l'éventuelle continuité entre temples païens et édifices chrétiens ou celle du début du système paroissial. Les aménagements architecturaux et intérieurs des églises ne sont pas oubliés (en donnant parfois cependant un peu le sentiment d'une redondance par rapport à ce qui a été dit dans le chapitre 2 de la partie précédente).
- 12 L'ouvrage s'achève sur deux chapitres très réussis. Dans celui intitulé « Identités et développement culturel », Lucie Steiner et Andreas Motschi dressent une très bonne synthèse consacrée plus particulièrement aux aspects sociaux et ethniques, tandis que Renata Windler et Gabriele Graenert (et quelques collaborateurs) traitent de « production et communication – agriculture et artisanat, économie et circulation ». Bénéficiant des résultats de travaux récents et importants menés notamment dans le Jura, ce dernier chapitre reflète les avancées remarquables de la recherche helvétique dans des domaines comme celui de l'artisanat et symbolise parfaitement, par ses apports nouveaux et les perspectives qu'il ouvre, le très grand intérêt de l'ensemble de cette belle entreprise pour laquelle on ne peut que vivement féliciter nos collègues suisses.

AUTEUR

HENRI GAILLARD DE SÉMAINVILLE